**Textes latins et traductions**

|  |
| --- |
| Héritage du latin : approche de la poésie latine- Dominantes Stylistique -Etymologie |
|  |
| Une nature généreuse |
| Ovide raconte une lointaine légende selon laquelle les premiers hommes auraient connu une période de bonheur sans égal : l'âge d'or. C'était au temps où les hommes, récemment apparus sur la terre, venaient à peine de s'organiser en société. |

[89] Aurea prima sata est aetas, quae uindice nullo,

sponte sua, sine lege fidem rectumque colebat.

Poena metusque aberant, nec uerba minantia fixo

aere legebantur, nec supplex turba timebat

Iudicis ora sui [...]

[100] Ipsa quoque immunis rastroque intacta nec ullis

saucia uomeribus per se dabat omnia tellus,

contentique cibis nullo cogente creatis ;

arbuteos fetus montanaque fraga legebant

cornaque et in duris haerentia mora rubetis

et quae deciderant patula **I**ouis arbore glandes.

Ver erat aeternum .

**OVIDE, Métamorphoses , I, 89-106**

##### En premier, l'âge d'or fut créé ; alors, sans vengeur, sans loi, chacun spontanément respectait la justice et la droiture. Le supplice et la crainte du châtiment n'existaient pas, on ne lisait point des lois menaçantes gravées sur des tables d'airain ; on ne voyait pas non plus de coupable tremblant redouter le regard de son juge. [100] La terre aussi, sans être sollicitée ni touchée par la houe, ni déchirée par aucune araire, donnait tout d'elle-même, et satisfait des aliments produits sans aucune contrainte, on cueillait les fruits d'arbousier (1), les fraises des montagnes, les cornouilles(2), les mûres attachées aux âpres ronces et les glands tombés de la large frondaison de l'arbre de Jupiter (3). C'était le printemps éternel

**Notes :  
1 : arbrisseau portant de petits fruits rouge orangé.  
2 : cornouilles : fruits du cornouiller.  
3 : l'arbre de Jupiter : expression poétique pour dire : le chêne.**

# La 1ère déclinaison

###### **Un dieu italique parle**

###### « L'âge d'or », un temps où n'existaient ni la faim, ni le travail ni les peines, était aussi une époque où certains dieux vivaient sur la terre. L'un de ces dieux, Janus, habitait dans la région de Rome ; il évoque ici ses souvenirs sous la plume d'Ovide.

Hac ego Saturnum memini tellure receptum  
  
caelitibus regnis a Jove pulsus erat.

Inde diu genti mansit Saturnia nomen ;

dicta quoque est Latium terra latente deo [....]

Hic ubi nunc Roma est, incaedua silva virebat. [.]

Tunc ego regnabam, patiens cum terra deorum

esset et humanis numina mixta locis.

Nondum Justitiam facinus mortale fugarat :

Ultima de superis illa reliquit humum.

**OVIDE, Fastes , I, 235-250**

« Je me souviens d'avoir reçu Saturne sur cette terre ; il avait été chassé du royaume des cieux par Jupiter. C'est pourquoi le nom de Saturnia resta longtemps attaché à ce peuple ; cette terre est aussi appelée Latium parce que le dieu s'y est caché **1**.

Là où Rome est aujourd'hui, verdoyait une forêt intacte. [.]

Alors, moi je régnais, alors que la terre accueillait les dieux et que ceux-ci se mêlaient aux hommes dans leurs maisons.

L'esprit funeste du crime n'avait pas encore fait fuir la Justice  : ce fut la dernière parmi les dieux du ciel à quitter la terre.

**Notes :  
1 : latente deo : mot à mot : le dieu s'étant caché**

|  |
| --- |
| Bains & thermes |
|  |
| Sénèque, Lettres à Lucilius, 56,1-2 |

Ecce undique me varius clamor circumsonat : supra ipsum balneum habito. Propone nunc tibi omnia genera vocum, quae in odium possunt aures adducere: cum fortiores exercentur et manus plumbo graves jactant, cum aut laborant aut laborantem imitantur, gemitus audio [...] ; cum in aliquem inertem et hac plebeia unctione contentum incidi, audio crepitum inlisae manus umeris [...]. **Si vero pilicrepus supervenit et numerare coepit pilas, actum est**.   
Adice nunc scordalum et furem deprehensum et illum, cui vox sua in balineo placet; adice nunc eos qui in piscinam cum ingenti impulsae aquae sono saliunt.

**SENEQUE**, Ad Lucilium, 56,1-2

Voici que de tous côtés autour de moi une dissonante clameur retentit : j'habite juste au-dessus d'un établissement de bains. Imagine-toi maintenant toutes sortes de cris qui peuvent amener les oreilles à la haine lorsque des costauds s'exercent et agitent leurs mains chargées de plomb, ou lorsqu'ils font des efforts ou imitent celui qui en fait, j'entends leurs gémissements ; [.] lorsque je tombe sur un individu inactif et satisfait d'un massage plébéien, j'entends le claquement de la main qui s'abat sur ses épaules [.]. **Passage à traduire.**   
Ajoute maintenant le querelleur, et le voleur pris sur le fait, et celui-ci auquel sa voix plaît dans le bain ; ajoute maintenant ceux qui sautent dans la piscine en faisant d'énormes claquements d'eau agitée.

|  |  |
| --- | --- |
| **- vero** : mais, en vérité | - **coepit** : commence |
| **- pilicrepus**, **i**, m. : un joueur de balle | - **pila, ae**, f. : la balle > ici : le point |
| **- supervenio**, is, ire : arriver | **- actum est** (expression) : c'en est fait ! |

# Vivre à Rome

# Travail sur Sénèque, Lettres à Lucilius, 86 - La villa de Scipion

 L'IMPARFAIT- Les noms neutres - L'adjectif de type « bonus »

Vidi villam structam lapide quadrato, murum circumdatum silvae, turres quoque in propugnaculum villae utrimque subrectas, cisternam aedificiis ac viridibus subditam, quae sufficere in usum vel exercitus posset, balneolum angustum, tenebricosum, ex consuetudine antiqua : non videbatur majoribus nostris caldum nisi obscurum. Magna ergo me voluptas subiit contemplantem mores Scipionis ac nostros.

**In hoc\* angulo\* ille\*, Carthaginis\* horror**, cui Roma debet quod tantum semel capta est, abluebat **corpus laboribus\* rusticis\* fessum\***. Exercebat enim opere se terramque - ut mos fuit priscis - ipse subigebat. Sub hoc ille tecto tam sordido stetit ; hoc illum pavimentum tam vile sustinuit !

**SENEQUE**, Ad Lucilium, 86

J'ai vu une demeure bâtie en pierre de taille, un mur entouré par la forêt, des tours aussi, dressées de part et d'autre pour servir de rempart à la demeure, une citerne souterraine sous les bâtiments et les jardins, qui pourrait suffire à l'approvisionnement même d'une armée, une toute petite salle bains étroite, sombre, conformément à l'habitude antique : il ne semblait pas convenable à nos ancêtres qu'il y ait de la chaleur sans obscurité. Ce fut donc un grand plaisir qui m'envahit à considérer les mours de Scipion et les nôtres.

[\* **passage à traduire**\*] à qui Rome doit de n'avoir été prise qu'une seule fois, [\* **passage à traduire**\*] . En effet, il s'exerçait par le travail et cultivait lui-même sa terre - suivant la coutume des Anciens. C'est sous ce toit si humble qu'un tel homme vécut ; c'est ce pavement si commun qui a soutenu ses pas!

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **lapis** , **lapidis** , m. : pierre | **abluo, is, ere** laver | **labor, oris** , m. : travail |
| **Carthago,ginis** ,f. : Carthage | **fessus, fessa,um** : fatigué | **rusticus, a, um** : des champs |
| **angulus, i.,** m.: coin, recoin | **hic,** adj. démonst. (péjoratif) : ce, cette | **opus** , **operis,** n. : travail |
| **balneolum** , i, n. : petite salle de bains | **ille,** pron. démonst. (emphatique) : ce grand homme | **horror,oris** , m : la terreur |

# Être citoyen à Rome

# Tite Live, Histoire romaine, VI, 14

### Prétentions de Manlius

###### Après avoir empêché les Gaulois de s'emparer du Capitole (en 390 av. J.C.), Marcus Manlius a reçu le surnom de « Capitolinus ». Fier de cet exploit, il considère qu'on ne lui a pas donné la place qu'il mérite, siéger comme sénateur à l'assemblée des patriciens 1.

Non enim jam orationes modo M. Manlii sed facta, popularia in speciem, tumultuosa eadem, qua mente fierent intuenda erant. Centurionem, nobilem militaribus factis, judicatum pecuniae cum duci vidisset, medio foro cum caterva sua accurrit et manum injecit; vociferatusque de superbia patrum ac crudelitate feneratorum et miseriis plebis, uirtutibus eius uiri fortunaque, « tum uero ego  inquit nequiquam hac dextra Capitolium arcemque servaverim, si civem commilitonemque meum tamquam Gallis victoribus captum in servitutem ac vincula duci videam. » **Inde rem creditori palam populo soluit** libraque et aere liberatum emittit, deos atque homines obtestantem ut M. Manlio, liberatori suo, parenti plebis Romanae, gratiam referent.

###### TITE LIVE ,HISTOIRE ROMAINE, VI, 14

Manlius ne s'en tenait plus seulement aux discours, mais il était passé aux actes ; en apparence, il soignait sa popularité, mais en même temps il poussait à l'émeute, si l'on tient compte de ses intentions. Comme il avait vu un jour qu'un centurion connu pour sa bravoure était emmené, condamné pour dettes, il accourut en plein forum avec sa troupe et mit la main sur lui ; et à grands cris, dénonçant l'orgueil des patriciens, la dureté des créanciers **2**, la misère de la plèbe **3**, et le sort réservé à cet homme malgré ses exploits, il dit : « c'est vraiment en pure perte que j'ai sauvé par mon bras le Capitole et la citadelle si je dois voir un citoyen, un de mes compagnons d'armes, réduit à la servitude et aux chaînes, comme s'il avait été fait prisonnier par des Gaulois victorieux. » [**\*Passage à traduire\***] et libéra cet homme selon la procédure réglementaire, tandis que celui-ci conjurait les dieux et les hommes de bénir Marcus Manlius, son libérateur et le père de la plèbe romaine.

###### 1 : patriciens : nom donné aux nobles romains. 2 : créancier : personne qui prête de l'argent / à qui l'on doit de l'argent 3 : la plèbe : nom donné au bas peuple romain.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **inde** , adv. : puis | **palam** , prép. + Ablatif : au vu de | **populus, i,** m : le peuple |
| **res** , **rei** , f. : bien > ici : dette | **creditor, is,** m.: créancier | **solvo, is, ere, solvi, solutum**: payer, régler |

# Travail sur Sénèque, Lettres à Lucilius, VII, 3-4

Casu in meridianum spectaculum incidi lusus exspectans et sales et aliquid laxamenti, quo hominum oculi ab humano cruore acquiescant, contra est. Quicquid ante pugnatum est misericordia fuit ; nunc omissis nugis mera homicida sunt. Nihil habent quo tegantur ; ad ictum totis corporibus expositi numquam frusta manum mittunt. Hoc plerique ordinariis paribus et postulaticiis praeferunt. Quidni praeferant ? **Non galea, non scuto repellitur ferrum**. Quo munimenta ? Quo artes ? Omnia ista mortis morae sunt. [... ]

###### Sénèque imagine que son ami Lucilius lui pose une question

« **Sed latrocinium fecit aliquis, occidit hominem** » ?

###### et il répond à l'objection de son ami...

 Quia occidit, ille meruit ut hoc pateretur : tu quid meruisti miser ut hoc spectes ?

###### Sénèque, Lettres à Lucilius, VII, 3-4

Je suis tombé par hasard sur un « spectacle de midi » ; m'attendant à des divertissements, des bouffonneries et à quelque distraction qui repose les yeux des hommes de la vue du sang humain, c'est tout le contraire. Dans les combats d'autrefois, l'indulgence eut sa place ; mais à présent, on a renoncé aux bagatelles pour de purs homicides. Les combattants n'ont rien pour se protéger ; tout leur corps est exposé aux coups et ils ne frappent jamais sans se blesser. Et c'est ce genre de spectacle que la plupart des gens préfèrent aux duels de gladiateurs ordinaires ou renommés. Et pourquoi ne les préfèreraient-ils pas ? [\***passage à traduire**\*]. À quoi bon les protections ? À quoi bon les techniques d'escrime ? Toutes ces choses retardent la mort. [...]

[\*\* **passage à traduire \***\*]

*il répond à l'objection de son ami..*  
Et parce qu'il a commis un meurtre, celui-ci a mérité que cela lui soit infligé : mais toi, qu'as-tu mérité, malheureux, pour regarder cela ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **aliquis** : quelqu'un | **latrocinium** , **ii** , n. : un acte de brigandage | **repello** , **is** , **ere** : repousser |
| **homo, hominis,** m. : un homme | **mereo** , **es** , **ere** , **merui** : mériter | **scutum,** i , n. : bouclier |
| **occido** , **is** , **ere** , **occidi** : tuer | **repello** , **is** , **ere** , **repuli** : repousser | **galea** , **ae** , f. : casque |

# Des loisirs cruels

##### Travail sur Martial, Epigrammes XXII

Le **Parfait**(2) : analyse - L'adjectif de 2° classe - Les G.N. « éclatés »

Un monstre dans l'arène

###### Dans le texte suivant, Martial nous décrit une scène de combat sanglant entre hommes et bêtes, qu 'il a du voir au Colisée.

**[XXII]Sollicitant dum rhinocerota magistri**

Tant que les piqueurs tourmentent le rhinocéros

**Seque diu magnae colligit ira ferae,**

et que la colère de la grande bête sauvage bouillonne en elle

**Desperabantur promissi proelia Martis ;**

on désespérait de voir les combats de Mars annoncé (1)

**Sed tandem rediitfuror !**

mais enfin resurgit sa fureur !

**Namque gravem cornu gemino sic extulitursum...**

Ainsi, sur sa double corne il souleva un gros ours...

###### **[XXIII]**Exploits du « venator » Carcophore

**Norica tam certo venabula derigi t ictu**

**>**Par un coup si franc ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ...

**Fortis teneri dextera Carpophori !**

... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ...

**Ille tulitgeminos facili cervice juvencos,**

Il souleva deux taurillons d'un simple coup de nuque,

**illi cessitatrox bubalus atque bison;**

face à lui, un affreux buffle céda et un bison aussi;

###### MARTIAL, Épigrammes, Spectacles, XXII-XXII

# Vivre sous l'Empire

##### César, Commentaires sur la Guerre en Gaule, V, 12-14

Adjectifs de 2ème classe : «**omnis**» - «**vetus**» ; expression du**comparatif**

§12 - 1- Britanniae pars interior ab eis incolitur quos natos in insula ipsi memoria dicunt ; 2- maritima pars ab eis, qui praedae ac belli inferendi causa ex Belgio transierunt [.] 3- Hominum est infinita multitudo creberrimaque aedificia fere Gallicis consimilia ; pecorum magnus numerus. [...] 6- **Loca sunt temperatiora quam in Gallia**, remissioribus frigoribus [.]

§ 13- **2**Hibernia, dimidio minor, ut aestimatur, quam Britannia, sed pari spatio transmissus atque ex Gallia est in Britanniam. **3**In hoc medio cursu est insula, quae appellatur Mona. Complures praeterea minores subiectae insulae existimantur [...]

§ 14- **1**Ex his omnibus longe sunt humanissimi qui Cantium incolunt, quae regio est maritima omnis, neque multum a Gallica diff erunt consuetudine. 2 Interiores plerique frumenta non serunt, sed lacte et carne vivunt pellibusque sunt vestiti. Omnes vero se Britanni vitro inficiunt,**quod caeruleum efficit colorem, atque hoc horridiores sunt in pugna** [....]  ; 3- capilloque sunt promisso atque omni parte corporis rasa praeter caput et labrum superius.

CESAR, De Bello Gallico, V, 12-14

§12 - 1- La partie intérieure de la Bretagne est habitée par des peuples qu'eux-mêmes les insulaires appellent, par tradition, indigènes ;2**-**la partie maritime est occupée par les peuples que l'appât du butin et la guerre ont fait sortir de la Belgique. 3- Infinie est la foule des hommes et très nombreuses sont les constructions, entièrement semblables à celles de Gaule ; la quantité de bétail y est immense. [...] 6- [\* **passage à traduire**\*] les rigueurs des froids y étant plus modérées. [...]

§ 13-2- L'Hibernie est deux fois plus petite, selon les estimations, que la Bretagne , mais la traversée est de même longueur que lorsqu'on vient de Gaule en Bretagne ; 3- à mi-chemin il y a une île qui est appelée « Man ». En outre, on estime qu'il ya plusieurs îles plus petites à proximité [...]

§ 14- 1- De tous ces habitants, de loin les plus civilisés sont ceux qui habitent le Kent, région qui est tout entière maritime, et ils ne s'écartent pas beaucoup de la façon de vivre gauloise. 2- La plupart des peuples de l'intérieur ne cultivent pas de céréales mais vivent de lait et de viande et se couvrent de peaux. Mais, tous les Bretons s'enduisent de pastel, ce qui [\* **passage à traduire**\*]. [...]3- Ils portent les cheveux longs, et toute la partie de leur corps est rasée, excepté la tête et la lèvre supérieure.

###### **atque** : et **caeruleus, a** , **um**  : bleu **color, oris**, m. : couleur de la peau **efficio, is, ere** : rendre, donner **Gallia, ae** , f. : la Gaule **hoc** : à cause de cela **horridus, a, um** : terrible **locum, i** , n.: contrée **pugna, ae** , f.: la bataille **remissus, a** , **um** : doux **temperatus, a, um** : tempéré

##### Travail sur Sidoine APOLLINAIRE, Lettres, I, 5

Noms de 4° déclinaison (**manus)**- Retours sur le **Comparatif**et le Parfait

|  |
| --- |
| Voyage à travers l'Empire d'un patricien gallo-romain |
|  |
| Sidoine Apollinaire, patricien gallo-romain, suivit son beau-père à Rome, Avitus, futur empereur, en compagnie de plusieurs nobles gallo-romains. Il raconte son voyage. |

Egresso mihi Rhodanusiae nostrae moenibus publicus cursus usui fuit, utpote sacris apicibus accito, et quidem per domicilia sodalium propinquorumque . [...]

Sic Alpium jugis appropinquatum quarum mihi citus et facilis ascensus et inter utrimque terrentis latera praerupti cavatis in callem nivibus itinera mollita. [...] Ticini cursoriam (sic navigio nomen) ascendi. [...]

Atque obiter Cremonam praevectus adveni, cujus est olim Tityro Mantuano larium suspirata proximitas. Brixillum dein oppidum [...] intravimus, Ravennam paulo post cursu dexteriore subeuntes. [...]

###### Le voyage se termine et Sidoine arrive enfin à Rome...

**Interveni nuptiis patricii Ricimeris**, cui filia perennis Augusti in spem publicae securitatis copulabatur...

###### SIDOINE APOLLINAIRE, Lettres , I, 5

Dès ma sortie des remparts de notre cité rhodanienne (1) , je fis usage de la poste impériale, vu que j'avais été convoqué par l'empereur lui-même et ma route passait par les demeures de mes connaissances et de mes proches. [...]

Ainsi, proche des sommets des Alpes, mon ascension fut rapide et facile, entre les parois escarpées des deux côtés des montagnes effrayantes, par un sentier doux que la neige avait creusé sur le chemin. [...] J'embarquai sur le courrier (tel est le nom de ce navire rapide) du Tessin [...]

Et chemin faisant, j'arrivai à Crémone, dont le voisinage fut autrefois déploré par le berger de Mantoue (2) . Ensuite, nous entrâmes dans Brescello, nous approchant, par une route assez favorable, de Ravenne peu après.

###### Le voyage se termine et Sidoine arrive enfin à Rome...

[\* **passage à traduire**\*] , auquel la fille de l'empereur éternel, était unie dans l'espoir que la sécurité publique serait garantie ...

###### \_\_\_\_\_\_\_\_ 1 : Rhodanusia : nom poétique latin de Lyon, traversé par le Rhône (Rhodanus) 2 : le berger de Mantoue : allusion à Virgile, natif de cette région.

**- advenio , is , ire , veni : arriver à  
- ascensus , us , m. : ascension  
- intervenio , is , ire , veni : arriver au milieu de (+ Abl.)  
- intro , as , are , avi : entrer dans  
- ascendo , is , ere , di : embarquer sur  
- patricius , ii , m. : patrice (titre de noblesse)  
- Brixillum , i , n. : Brixillum (Brescello )   
- Cremona , ae , f. : Crémone  
- cursus, us , m. : voyage, poste  
- Ravenna, ae , f. : Ravenne (Italie du Nord)  
- Ricimer , eris , m. : Ricimer (405 ~ 472) général goth  
- nuptiae , arum , f. : noces, mariage  
- dexter, dextera, dexterum  : favorable  
- Ticinum , i , n. : le Tessin (fleuve)  
- usus , us , m. : usage**

# Être esclave

# Travail sur PLAUTE, Pseudolus, 133-142 (II, 1)

L'Impératif présent - Le pronom relatif et la proposition relative - Retour sur « is, ea, id »

###### Avis d'un maître sur ses esclaves.

**BALLION -**Exite, agite, exite, ignavi, male habiti et male conciliati,   
Quorum numquam quicquam cuiquam venit in mentem ut recte faciant,  
Quibus, nisi ad hoc exemplum experior, non potest usura usurpari.  
Neque ego homines magis asinos numquam vidi, ita plagis costae callent ;  
Quos cum ferias, tibi plus noceas. Eo enim ingenio, hi sunt flagritribae,   
Qui haec habent consilia : ubi data occasiost, rape, clepe, tene,   
Harpaga, bibe, es, fuge. Hoc est   
Eorum officium, ut mavelis lupos apud ovis quam hos domi linquere custodes.   
At faciem cum aspicias eorum, haud mali videntur : opera fallunt.

###### PLAUTE, Pseudolus, 133-142 (II, 1)

**BALLION**- Sortez, allez, sortez, fainéants, mauvaise possession, mauvaise acquisition, dont jamais un n'a eu à l'esprit de faire quoique ce soit correctement et avec lesquels il ne peut avoir d'autre intérêt d'en user autrement qu'en s'y prenant de la sorte. (Il les bat) Moi, je n'ai jamais vu de tels hommes ou plutôt de tels ânes, tant leurs côtes sont endurcies par les coups ; et quand on les frappe, on se fait davantage mal à soi-même. En effet, par leur nature, ils usent les fouets, eux qui n'ont que ces idées en tête : dès que l'occasion leur en est donnée, pille, vole, recèle, pique, bois, mange, enfuis-toi. Voilà quel est leur service : si bien qu'il vaudrait mieux laisser des loups comme gardiens dans la bergerie que ces gens-là dans la maison ! Et pourtant, à voir leur visage, ils n'ont pas l'air mauvais ; mais c'est dans leur travail qu'ils trompent

##### Travail sur Florus, Abrégé d'Histoire Romaine

l'Ablatif Absolu et la 4° déclinaison

**Le choc de la guerre contre Spartacus**

[1] Bellum Spartaco duce concitatum quo nomine appellem, nescio ; quippe cum servi militauerint, gladiatores imperaverint, illi infimae sortis homines, hi pessimae, auxere ludibriis calamitatem Romanam.

[2]   **Spartacus, Crixus, Onomaus, effracto Lentuli ludo, (...) eruperunt Capua,** servisque ad vexillum vocatis cum statim x amplius millia coissent homines non modo effugisse contenti, iam et vindicari volebant. [3] Prima sedes velut rabidis belluis mons Vesuvius placuit. Ibi cum obsiderentur a Clodio Glabro, per fauces cavi montis vitigineis delapsi uinculis, ad imas ejus descendere radices, et exitu invio, nihil tale opinantis ducis subito impetu castra rapuerunt ; inde Vareniana, deinceps Thorani ; [4]   totamque pervagantur Campaniam, nec villarum atque vicorum vastatione contenti, Nolam atque Nuceriam, Thurios atque Metapontum terribili strage populantur.

[5]  Affluentibus in diem copiis, cum jam esset justus exercitus, e viminibus pecudumque tegumentis inconditos sibi clipeos, et ferro ergastulorum recocto gladios ac tela fecerunt. [6]  Ac ne quod decus justo deesset exercitui, domitis obviis etiam gregibus paratur equitatus ; captaque de praetoribus insignia et fasces ad ducem detulere. [7]   Nec abnuit ille de stipendiario Thrace miles, de milite desertor, inde latro, deinde in honorem virium gladiator.

###### **FLORUS** , Abrégé de l'Histoire Romaine, III, 21

[1] La guerre menée par Spartacus, quel nom lui donner ? je ne sais ; car des esclaves y servirent, des gladiateurs y commandèrent, les premiers issus de la plus basse condition d'hommes, les seconds de la pire des conditions, ils accrurent le malheur de Rome par la honte dont ils la couvrirent.  
  
[2]  **[\* passage à traduire\*]** , et après un appel aux esclaves sous leurs drapeaux, ils réunirent aussitôt plus de dix mille hommes. Non contents de s'être évadés, ils aspiraient maintenant à la vengeance. [3]  Telles des bêtes sauvages, ils s'installèrent d'abord sur le Vésuve. Assiégés là par Clodius Glaber, ils se glissèrent le long des gorges caverneuses de la montagne à l'aide de liens de sarments et descendirent jusqu'au pied ; puis s'élançant par une issue invisible, ils s'emparèrent tout à coup du camp de notre général qui ne s'attendait pas à une pareille attaque ; ce fut ensuite le tour du camp de Varenus, puis de celui de Thoranius ; [4]  ils parcourent la Campanie tout entière, et non contents de piller fermes et villages, ils saccagent Nole, Nucerie, Thurium et Métaponte en y perpétrant d'effroyables massacres.

[5]Leurs troupes grossissant de jour en jour, et comme ils avaient désormais une véritable armée, avec de l'osier et des peaux de bêtes, ils se fabriquèrent de grossiers boucliers et après avoir refondu le fer de leurs chaînes, ils se forgèrent des épées et des javelots. [6]  Et pour qu'il ne leur manque rien de ce qui convient à une véritable armée, après s'être emparés des troupeaux de chevaux qu'ils rencontrent, une cavalerie est constituée ; et ils offrirent à leur chef les drapeaux et les faisceaux pris à nos préteurs. [7]  Et il ne les refusa pas, ce Thrace captif par tribut de guerre devenu soldat, de soldat devenu déserteur, ensuite brigand, puis gladiateur, au vu de sa force.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Crixus** , **i** , m. : Crixus | **Oenomaus** , **i** , m.  : Oenomaus | **erumpo** , **ere** , **rupi** , **ruptum** + Abl. : sortir de |
| **Lentulus** , **i** , m.  : Lentulus | **ludus** , **i** , n. : école de gladiateurs | **effringo** , **ere** , **fregi** , **fractum** : forcer (les portes) |
| **Capua** , **ae** , f. : Capoue | **copiae** , **arum** , tjs f. plur. : troupes |  |

# Hommes illustres du début de l'Empire

Révision des **3 déclinaisons**, 3 genres - le **Parfait**

[1] Forma fuit eximia et per omnes aetatis gradus venustissima, quamquam et omnis lenocinii neglegens; [...] [3] Oculos habuit claros ac nitidos, quibus etiam existimari uolebat inesse quiddam divini vigoris, gaudebatque, si quis sibi acrius contuenti quasi ad fulgorem solis vultum summitteret;**sed** **in senecta sinistro minus vidit** ;

[4] dentesL raros et exiguos et scabros; capillumL leviter inflexum et subflavum; supercilia conjuncta; mediocres aures**L**; nasum et a summo eminentiorem et ab imo deductiorem; colorem inter aquilum candidumque; [5] staturam brevem sed quae commoditate et aequitate membrorum occuleretur, ut non nisi ex comparatione astantis alicujus procerioris intellegi posset.

###### SUÉTONE , Divus Augustus , LXXIX, 1- 5

Il était d'une rare beauté et il garda son charme durant toutes les époques de sa vie, bien qu'il négligeât toutes les ressources de l'art de plaire . Il avait les yeux clairs et brillants ; il voulait même faire croire qu'il y avait dans son regard quelque chose de la puissance divine et il prenait plaisir à voir quelqu'un baisser la tête devant lui quand il le fixait avec une intensité appuyée, comme si l'on était ébloui par l'éclat du soleil ; **[\*passage à traduire \*]** ;

Il avait les dents écartées, petites et irrégulières, les cheveux légèrement bouclés et presque blonds ; les sourcils joints ; les oreilles moyennes ; le nez bombé en haut et recourbé en sa pointe ; le teint entre le brun et le blanc ; la taille petite, mais ce n'était pas voyant car ses membres étaient si bien faits, si bien proportionnés que l'on ne pouvait s'en apercevoir qu'en le comparant avec une personne plus grande, debout près de lui.

# Conduite d'Auguste envers ses affranchis et ses esclaves

Retour sur le **Parfait**- Dominante Grammaire

[1] Patronus dominusque non minus severus quam facilis et clemens multos libertorum in honore et usu maximo habuit [...]. Cosmum servum gravissime de se opinantem non ultra quam compedibus coercuit. Diomeden dispensatorem, a quo simul ambulante incurrenti repente fero apro per metum objectus est, maluit timiditatis arguere quam noxae, remque non minimi periculi, quia tamen fraus aberat, in jocum vertit.

[2] Idem *Polum ex acceptissimis libertis mori coegit compertum adulterare matronas* ; Thallo a manu, quod pro epistula prodita denarios quingentos accepisset, crura ei fregit; paedagogum ministrosque C. fili, per occasionem valetudinis mortisque ejus superbe avareque in provincia grassatos, oneratos gravi pondere cervicibus praecipitavit in flumen.

###### SUÉTONE , Divus Augustus , LXVII, 1-2

Comme patron et comme maître, il ne fut pas moins sévère que doux et clément ; il traita avec les plus grands honneurs et reçut dans son intimité un grand nombre de ses affranchis. Comme son esclave Cosmus avait parlé de lui avec une extrême inconvenance, il se contenta de lui faire mettre les chaînes aux pieds. Son intendant Diomède, qui, lors d'une promenade, l'avait projeté par peur contre un sanglier furieux se précipitant sur eux, il préféra l'accuser de poltronnerie plutôt que de méchanceté et, malgré le très grand danger encouru, comme il n'y avait pas eu de mauvaise intention, il prit l'affaire sur le mode de la plaisanterie.

D'un autre côté, **[\**passage à traduire\**]**; à Thallus son secrétaire, qui, pour avoir divulgué le secret d'une lettre, avait reçu cinq cents deniers, il fit briser les jambes ; quant au précepteur et aux serviteurs de son fils Caius qui avaient profité de la maladie et de la mort de ce dernier pour agir de façon tyrannique et cupide dans sa province, il les fit jeter au fleuve, lestés d'une lourde pierre au cou.

# Rome & Carthage

Objectifs  : Retours sur la 4ème et la 5ème décl. – Retour sur le présent et imparfait de **sum**et**eo –**Qualités et défauts d'un grand homme.   
Compétences : 1) Utiliser ses capacités de raisonnement (…) pour mieux lire - 2) Maîtriser le vocabulaire et la conjugaison.

# Texte.

Missus Hannibal in Hispaniam primo statim adventu omnem exercitum in se convertit :  
**Envoyé en Espagne, dès son arrivée, Hannibal attira sur lui l'attention de toute l'armée.**

Hamilcarem juvenem veteres milites credere,  
**Les vétérans crurent même que c'était Hamilcar jeune de retour,**

eumdem vigorem in vultu vimque in oculis, habitum oris lineamentaque intueri. [...]

**à voir cette même force en son visage et cette même apparence d'énergie   
dans le regard et ses traits.**

Numquam ingenium idem ad res divertisissimas,   
**Jamais un même esprit ne fut plus apte aux conduites les plus opposées :**

parendum atque imperandum, habilius fuit.     **obéir et commander.**

Plurimum audaciae ad pericula capessenda,   
**C'est lui qui montrait plus d'audace pour affronter les dangers,**

plurimum consilii inter ipsa pericula erat.  
**Lui qui montrait le plus de réflexion au milieu des dangers.**

 Nullo labore aut corpus fatigari aut animus vinci poterat.  
**Aucune fatigue ne pouvait épuiser son corps ou vaincre son âme.**

 Caloris ac frigoris patientia par ;   
**il supportait également la chaleur et le froid ;**  
cibi potionisque desiderio naturali, non voluptate modus finitus ;  
**pour la nourriture et la boisson, sa limite était le besoin naturel, non le plaisir.**

vigiliarum somnique nec die nec nocte discriminata tempora ;  
**pour veiller ou dormir, il ne faisait pas de différence entre le jour et la nuit ;**

id quod gerendis rebus superesset quieti datum. [...]  
**c'est le temps que lui laissaient les affaires qu'il accordait au repos**

Equitum peditumque idem longe primus erat ;  
**Des cavaliers et des fantassins, il était de loin le premier.**

**princeps in proelium ibat, ultimus conserto proelio excedebat.**  
............................................................. ........ ........ ........ ..............................................  
  
Has tantas virtutes ingentia vitia aequabant :   
**D'énormes défauts égalaient d'aussi grandes qualités :**

**inhumana crudelitas, perfidia plus quam Punica, nihil veri,**

..............................................................................................................................................

Tite-Live, Histoire romaine, XXI, 1- 4

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| |  |  | | --- | --- | | adventus, us, m. arrivée **consertus, a, um**: (part. passé) engagé **crudelitas, atis,** f.  cruauté **excedo, is, ere, cessi** :  se retirer **princeps,**m. : le premier habitus, us, m. aspect vultus, us, m. regard **plus** **quam** : plus queproelium, ii, m. combat | **nihil**  : rien **verum, i**, n. : (le) vrai sanctum, i, n. (le) sacré **ultimus, a**: le dernier **perfidia**, f. esprit de trahison **Punicus**, **a**, **um** : Punique **inhumanus,a, um**: inhumain | |

## Tite Live, Hist. romaine , XXI, 37 - « Passage difficile dans les Alpes » - Dominantes Conjugaison & Étymologie

Imparfait, « possum », part. passé passif – Enjeux stratégiques ; techniques antiques Compétences : 1) Utiliser ses capacités de raisonnement et connaissances sur la langue pour mieux lire  
2) Maîtriser le vocabulaire et la conjugaison.

# Texte.

**A**d rupem muniendam per quam una via esse poterat   
Pour aménager la paroi à l’endroit où une seule voie était possible   
  
milites ducti,   les soldats furent mis à l’œuvre.  
    Cum caedendum esset saxum, Comme il fallait entamer la pierre,  
  
 arboribus circa immanibus dejectis detruncatisque,   
après avoir abattu et ébranché des arbres gigantesques tout alentour,  
  
struem ingentem lignorum faciunt eamque,   
les soldats font un énorme amoncellement de branches et   
  
 cum et vis venti apta faciendo igni coorta esset,   
comme, en outre, un vent violent facilitant l’embrasement s’était levé,  
  
succendunt ardentiaque saxa infuso aceto putrefaciunt.   
ils y mettent le feu et après y avoir versé du vinaigre, ils dissolvent les rocs ardents.  
  
**I**ta torridam incendio rupem ferro pandunt   
**A**insi, ils entaillent la paroi rocheuse calcinée par l’incendie  
  
molliuntque anfractibus modicis clivos ut  
et atténuent les pentes en aménageant des lacets de façon à pouvoir  
  
 non jumenta solum sed elephanti etiam deduci possent.  
faire descendre non seulement les bêtes de somme mais aussi les éléphants.  
  
**Q**uadriduum circa rupem consumptum,   
Pendant quatre jours, on s’épuisa à travailler sur la paroi,  
  
jumentis prope fame absumptis ;  
et les bêtes de somme étaient presque mortes de faim ;   
  
 nuda enim cacumina sunt et, si quid est pabuli, obruunt nives.   
........................................................................................................................................   
Inferiora valles habent rivosque silvas.

.......................................................................................

Les terres plus basses ont des vallées, des ruisseaux et des forêts.  
  
 Ibi jumenta in pabulum missa et quies fessis hominibus data...   
Là, les bêtes de somme furent mises en pâture et   
un temps de repos fut accordé aux hommes épuisés...  
  
TITE-LIVE, Histoire romaine, XXI, 37

**Noms**

- cacumen, minis, n. : sommet  
- jumentum, i, n. : bête de somme (charge)   
- nix, nivis, f. masse de neige   
- quies, quietis, f. : temps de repos

**Verbes**

- absumo, is, ere, absumptum : exténuer  
- consumo, is, ere, consumptum : épuiser  
- do, as, are,dedi, datum : accorder  
- mitto, is, ere, misi,missum : mettre, envoyer  
- obruo, is ,ere, obrutum : recouvrir

**Adjectif**

- nudus, a, um : dénudé

**Expressions**  
- enim : en effet

- si quid est pabuli : s’il y a un peu d’herbage

## La Bataille de Cannes – L'itinéraire d'Hannibal - Dominante Civilisation

Texte

Hannibal déploie son infanterie légère (1) pour former un rideau

protecteur en 1ère ligne. Disposant de fantassins moins nombreux, il ne peut opposer à l'infanterie romaine un corps de bataille d'égale puissance ; comme, pour éviter tout risque d'enveloppement, il doit étirer son front sur la même largeur que le front adverse, la conséquence est que sa ligne de bataille est moins profonde et moins résistante. De cette faiblesse, son génie tactique sait faire une force. Les unités les plus solides de ses troupes à pied sont celles de l'infanterie lourde africaine. Il en fait l'élément offensif de son dispositif. Partagés en deux corps d'égale importance, ces fantassins sont placés de part et d'autre du centre (3 et 3'), mais en retrait.   
Au centre, Hannibal dispose les fantassins gaulois et espagnols (4), en avance par rapport à la ligne des Africains qui les flanquent à droite et à gauche. Hannibal propose une cible et ménage une flexibilité potentielle. Gaulois et Ibères sont rangés par compagnies alternées. Aux ailes est mise en place la cavalerie. À gauche, les cavaliers d'Hasdrubal (2). À droite, la cavalerie de Hannon (5). Prenant comme adjoint son frère Magon, Hannibal se réserve le commandement de l'infanterie (4), où il sait que se déroulera la phase la plus délicate de sa manœuvre.

II – Manœuvres finales  
Les cavaliers d'Hasdrubal (2) attaquent la cavalerie romaine (A) qui finit par décrocher. À ce moment, les avant-lignes s'étant repliées de part et d'autre, le combat d'infanterie s'engage. Comme prévu par Hannibal, ses hommes (4) plient sous la pression de l'infanterie romaine (B) qui se porte si loin en avant qu'elle se retrouve encastrée entre les deux corps de fantassins (3 & 3'). Ces derniers opèrent une conversion vers le centre pour attaquer de flanc l'ennemi ainsi engagé. En même temps, les cavaliers d'Hasdrubal (2), après avoir mis en déroute l'aile droite romaine (A), s'en prennent à l'aile gauche (C), qui avait d'abord résisté aux Numides (5), mais s’enfuit quand elle est ainsi prise en tenaille.  
Il ne restait plus à la cavalerie punique rassemblée qu'à prendre à revers l'infanterie romaine déjà prisonnière de la nasse modelée par la tactique d'effacement du centre. Hannibal ne perdit que six mille hommes. Du côté romain, c'était un désastre. Polybe évalue à 70.000 le nombre des tués, à plus de 10.000 celui des prisonniers. En trois rencontres, Hannibal a anéanti 15 pour cent des réserves mobilisables de l'Italie entière. Selon les règles de la guerre à l'époque, Rome était acculée à la capitulation.

III – Une marche sur Rome manquée ?

Après sa victoire à Cannes, à quelques kilomètres de la capitale de l’empire, Hannibal devait-il immédiatement marcher sur Rome ?   
Au soir du 2 août 216, Maharbal, le maître de la cavalerie punique, le croyait. Il le dit à son chef, qu'il s'imaginait dînant quatre jours plus tard au Capitole. Hannibal répondit qu'il lui fallait un peu de temps pour réfléchir. C'est alors que Maharbal eut cette réplique un peu dépitée, que Tite Live a citée dans la formule fameuse : « Vincere scis, Hannibal, victoria uti nescis » (XXII, 51, 2) : Tu sais vaincre, Hannibal, mais tu ne sais pas profiter de la victoire). Et Tite-Live, en ajoutant que cette hésitation sauva sans doute l'empire, donnait d'avance raison à ceux qui ont estimé par la suite qu'à ce moment précis le sort du monde romain fut sur le fil du rasoir.

Mais n'en déplaise au général Montgomery, vainqueur d'El-Alamein (1943) qui jugeait que Maharbal était dans le vrai, les objections à une marche forcée sur Rome, après Cannes, n'avaient pas changé depuis la bataille du lac Trasimène (-216) ; or, Rome était, de là, à moins d’une journée de marche.

En fait Hannibal avait un autre plan. Il faut prendre au sérieux les paroles qu'il adressa aux soldats romains captifs, dont il avait fixé la rançon à un prix très élevé. Il ne menait pas, leur dit-il, une guerre d'extermination ; c'était pour maintenir le rang (dignitas) de sa propre patrie et pour s’assurer l'hégémonie  (Tite Live, XXII, 58).   
Hannibal attendait de Rome qu'elle demande la paix; ce qu'il voulait, c'était une victoire reconnue par un traité qui renversât, au profit de Carthage, la situation humiliante née des traités de -241 (perte de la Sicile et lourd tribut) et de -237 (perte de la Sardaigne). Marcher sur Rome pouvait cependant être un rêve. Au moment de quitter les côtes du Bruttium pour rentrer à Carthage, Hannibal sera poursuivi par le regret de n'avoir pas tenté de forcer le destin…

## Florus, Épitomé de l'Hist. Rom. de Tite Live « Le désastre de Cannes  » - Dominante Grammaire

>Le comparatif et le superlatif – Complément / valeur intensive du comparatif  
Compétences : 1) Utiliser ses capacités de raisonnement (…) pour mieux lire - 2) Cohérence du système flexionnel

### Texte latin

# Hannibale in Apulis perveniente, populus Romanus ferocissimum omnium ducum, C. Terentium Varronem, Flaminio consuli simillimum, legit. Alter autem consul, L. Aemilius Paulus, qui bellum prudentiore ratione quam collega gerere cupiebat, Varronis audaciae obesse non potuit.

# Iste, superbior quia Poenorum copias in levissimo proelio vicerat, pugnam apud Cannas commisit. ****Haec pugna fuit maxima bellorum Punicorum**** ; nam Romani Poenique majoribus copiis numquam pugnaverunt. ****Clarissima quoque fuit ex Hannibalis victoriis.****

Florus, Épitomé de l’Histoire Romaine de Tite-Live

### Traduction

# Alors qu’Hannibal entrait en Apulie, le peuple romain choisit le plus sanguinaire de tous les chefs, Caius Terentius Varron, qui ressemblait beaucoup trop au consul Flaminius. Or,  l’autre consul, Lucius Aemilius Paulus, qui voulait mener la guerre dans un plus grand esprit de sagesse que son collègue, ne put contrecarrer la témérité de Varron.

Ce dernier, trop présomptueux car il avait vaincu des troupes puniques dans un combat fort banal, engagea la bataille près de Cannes. **[à traduire] ;** en effet, jamais Romains et Carthaginois ne combattirent avec autant de troupes.  **[à traduire]**

# Être une femme à Rome

La jeune fille, *virgo*, est toujours décrite dans la demeure : elle y est élevée dans son rôle de future mère. Si exceptionnellement, elle sort de chez elle, elle est toujours accompagnée par sa mère, par une nourrice ou par quelque parente.

La *virgo*est donc étroitement surveillée et soumise mais elle est aussi très protégée ; on peut même dire que sa personne tout entière est sacrée, comme le symbolise la bande rouge qui borde sa toge. Faire violence, de près ou de loin, à une jeune fille est le comble de la tyrannie à Rome. L'histoire de Virginie au début de la République le montre bien : « Le *decemvir*\* Appius Claudius, s'éprit d'une jeune plébéienne, Virginie, d'une beauté remarquable, fille de Lucius Virginius, centurion, modèle de droiture comme citoyen et comme soldat. Appius, fou d'amour, entreprit de la séduire par des présents, mais la trouvant toujours défendue par sa pudeur, il eut recours à une violence tyrannique. Il chargea Marcus Claudius, son client, de réclamer la jeune fille comme esclave et de s'opposer à toute demande de liberté provisoire : l'absence de son père lui semblait laisser le champ libre à l'injustice... » ( Tite-Live, *Hist. romaine, III, 44*). Le decemvir entama alors une procédure de justice si chicanière\* que Lucius Virginius perdit le procès qui lui aurait permis de sauver l'honneur de sa fille ; désespéré, il la tua devant le peuple. Cette affaire entraîna la chute des decemvirs.

Une fois mariée, la jeune fille devient *matrona*. Elle se dissimule alors presque tout le corps. Le poète Horace\* décrit ainsi la matrone traditionnelle : « tout ce qu'on peut voir d'elle c'est son visage ; le reste, elle le cache sous une robe descendant jusqu'aux talons, un manteau drapé dessus... » La matrone, en effet, porte une ample robe de laine à manches longues,*stola*, qui frôle le sol\*. Pour sortir, elle met une espèce de grand châle en laine aussi, la *palla*, qu'elle passe sur la tête et qui joue le rôle de manteau. La *palla*doit surtout cacher la chevelure redoutée pour son pouvoir érotique. En fait, la *palla*entrave les mouvements de la femme qui ne doit pas pouvoir effectuer en toute liberté tous les gestes qu'elle voudrait.

Ainsi, tout dans la tenue et l'attitude d'une matrone doit exprimer la retenue et la chasteté. Il lui est interdit de boire du vin sous peine d'être aussitôt répudiée\* ou même mise à mort par son mari\*. Elle ne doit ni se farder ni se parfumer ; un proverbe souvent répété à Rome affirme qu'« une femme sent bon si elle ne sent rien ». La matrone n'a le droit de porter des bijoux qu'à l'occasion de cérémonies religieuses comme pour le culte de Junon Regina\* ou à la suite de hautes actions accomplies pour la cité.

D'ailleurs, ses véritables ornements ne résident pas dans les bijoux, comme en témoigne l'anecdote rapportée par Valère-Maxime\* : « Alors qu'une mère de famille originaire de Campanie était invitée chez Cornélie, la mère des Gracques\*, et qu'elle faisait étalage de ses bijoux, tout à fait magnifiques pour cette époque, Cornélie fit durer la conversation jusqu'au moment où ses fils rentrèrent de l'école. « Haec ornamenta mea sunt ( Voici mes bijoux ) », dit-elle à leur arrivée. (*Faits et dits mémorables IV, 4*)

##### Histoire tragique de Virginia : 1ère partie

Ap. Claudium virginis plebeiae stuprandae libido cepit. Pater virginis, L. Verginius, honestum ordinem in Algido ducebat, vir exempli recti domi militiaeque. Perinde uxor instituta fuerat liberique instituebantur. Desponderat filiam L. Ilicio tribunicio, viro acri et pro causa plebis expertae virtutis.

Hanc virginem adultam, forma excellentem, Appius amore amens pretio ac spe perlicere adortus, postquam omnia pudore saepta animadverterat, ad crudelem superbamque vim animum convertit. M. Claudio clienti negotium dedit ut virginem in servitudinem adsereret.

Virgini venienti in forum - ibi namque in tabernaculis litterarum ludi erant - minister decemviri libidinis manum injecit, « servam suam natam servamque » appellans, sequique se jubebat : « cunctantem vi abstracturum ». Pavida puella stupente, ad clamorem nutricis fidem Quiritium implorantis fit concursus.

###### TITE-LIVE, Histoire romaine , III, 44, 2-7

Le désir de déshonorer une jeune plébéienne s'empara d'Appius Claudius. Le père de cette jeune fille, Lucius Virginius, commandait un bataillon en Algide en tant que centurion en premier de son rang, et c'était un modèle de droiture dans le civil comme dans sa carrière militaire. Son épouse avait été éduquée selon les mêmes principes et leurs enfants étaient éduqués de même. Le père avait fiancé sa fille à Lucius Ilicius, ancien tribun, homme de caractère vif, et qui avait preuve de courage en défendant la cause de la plèbe.

[**\*\* passage à traduire\*\***] mais l'ayant trouvée toujours retranchée derrière sa pudeur [**\*\* passage à traduire\*\***]. Il chargea Marcus Claudius, son client, de réclamer la jeune fille comme esclave.

Quand la jeune fille vint au forum - à l'endroit même où se trouvaient les écoles sous des tentes -, l'agent du décemvir(1) amoureux mit la main sur elle (2) , en la déclarant « son esclave, née son esclave » et il lui ordonnait de le suivre : si elle refusait, disait-il, il l'emmènerait de force. La jeune fille est frappée d'effroi et de stupeur ; aux cris de sa nourrice appelant les citoyens au secours un rassemblement se forme.

|  |  |
| --- | --- |
| **adultus, a :**adolescent(e)  **adortus**: ayant entrepris  **hanc (**adj. démonstratif) : cette  **amor**, **oris**, m. : amour | **excello, es, ere**(+Abl.) : être remarquable par  **forma**, **ae**, f : beauté  **virgo**, **inis**, f : jeune fille |
| **amens, entis** : fou | **perlicere :**séduire |
| **converto, is, ere, ti, versum animum ad :**avoir recours à | **pretium, ii**(général) : cadeaux  **spes**, **ei**: (plur.) promesses |
| **crudelis**, **e**: cruel (le) | **vis , is**:violence |

##### Histoire tragique de Virginia : 2° partie

Decemvir, alienatus ad libidinem animo, negat ex hesterno tantum convicio Ilici violentiaque Vergini, cujus testem populum Romanum habeat, sed certis quoque indicis compertum se habere nocte tota coetus in urbe factos esse ad movendam seditionem. Itaque se haud inscium ejus dimicationis cum armatis descendisse, non ut quemquam quietum violaret, sed ut turbantes civitatis otium pro majestate imperii coerceret. Proinde quiesse erit melius.

«**I, inquit, lictor ; summove turbam et da viam domino ad prehendum mancipium**». Cum haec intonuisset plenus irae, multitudo ipsa se sua sponte dimovit desertaque praeda injuriae puella stabat. Tum Verginius, ubi nihil usquam auxilii vidit, « Quaeso, inquit, Appi, primum ignosce patrio dolori, si quo inclementius in te sum invectus ; deinde sinas hic coram virgine nutricem percontari quid hoc rei sit, ut, si falso pater dictus sum, aequiore hinc animo discedam ».

Data venia, seducit filiam ac nutricem prope cloacinae ad tabernas, quibus nunc Novis est nomen, atque ibi ab lanio cultro arrepto : « Hoc te uno quo possum, ait, modo, filia, in libertatem vindico.» Pectus deinde puellae transfigit, respectansque ad tribunal : « Te, inquit, Appi, tuumque caput sanguine hoc consecro ! »

###### TITE-LIVE, Histoire romaine , III, 48, 1-5

Le décemvir, égaré par la passion, s'écrie que les injures d'Ilicius la veille, et la violence de Virginius dont vient d'être témoin le peuple romain, confirment ce qu'il sait par ailleurs de source sûre : pendant toute la nuit des complots en ville ont eu lieu pour provoquer une émeute. Aussi, en prévision d'une bagarre, est-il venu au forum escorté d'hommes armés, non pour violenter les gens tranquilles, mais pour châtier les perturbateurs de l'ordre public en vertu de son pouvoir de magistrat tout-puissant. À partir de là, il vaudra mieux que l'on reste tranquille.

[**\*\* passage à traduire\*\***] Comme il avait prononcé ces paroles d'une voix tonnante et pleine de colère, la foule d'elle-même s'écarta et la jeune fille restait là abandonnée, en proie à l'injustice. Alors Virginius, quand il ne vit nulle part aucun recours, dit : «  S'il te plaît, Appius, pardonne d'abord à la douleur d'un père, si je t'ai fait des reproches trop durs ; ensuite, permets-moi ici, en présence de ma fille, de demander à sa nourrice ce qu'il en est de cette affaire : si je n'ai pas le droit d'être appelé son père, je me résignerai mieux à la quitter ».

Comme on l'y autorise, il entraîne sa fille et la nourrice à l'écart près du temple de Cloacine et des boutiques, qu'on appelle aujourd'hui les Boutiques Neuves\* ; et là ayant saisi un couteau de boucher : «  Ma fille, dit-il, je n'ai que ce seul moyen pour te rendre la liberté ». Puis, il la frappe au cour, et se tournant vers le tribunal, il dit  : « Appius, sur toi et sur ta tête malédiction, par ce sang ! »

|  |  |
| --- | --- |
| **ad prehendum mancipium** : pour prendre l'esclave | **dare viam** : (+Dat.) ouvrir la voie à |
| **lictor** , **oris,** m . : licteur ( homme armé protégeant un magistrat | **summoveo, es, ere** : écarter |

##### Émancipation de la femme - Civilisation

|  |
| --- |
| Caractéristique aussi de l'époque le rôle des femmes dans la vie publique, privée et intellectuelle de Rome. Le vieux Caton est bien mort ; la femme triomphe, libérée des anciennes servitudes par l'évolution des mours ; le mariage est une formalité, une opération financière ou politique ; Pompée se maria cinq fois, César quatre fois, et le grave Cicéron divorça sur le tard de l'acariâtre Térentia pour épouser un tendron d'un gros sac. La dénatalité et l'immoralité cynique accompagnent naturellement ces pratiques. Pourtant une inscription célèbre (*Laudatio Turiae*) nous fait connaître en pleine guerre civile un couple modèle, qui ne doit pas être unique. |
|  |
| Les femmes d'élite ne dédaignent point la politique et ouvrent des salons où l'on conspire en écoutant lectures littéraires et poétiques ; Servilia, mère de Brutus, donna des conseils à César son amant, Clodia, du fameux tribun, avait autour d'elle une cour de poètes et de politiciens, l'incendiaire Fulvie fut mêlée à la conjuration de Catilina, et plus tard elle joua un rôle important la guerre de Pérouse, pour défendre contre Octave les intérêts d'Antoine son mari (40 av. J.-C.) ; Salluste enfin nous donne un vivant portrait de Sempronia, amie de Catilina, qui jouait de la cithare, «  dansait avec plus d'art qu'il ne convient à une honnête femme », brûlait de sensualité, mais ne manquait ni de finesse, ni d'esprit ni de charme! |

Travail sur le texte de Cicéron

**Évocation sans fard d'une matrone dévoyée**

###### Cicéron, décrit ici les mœurs scandaleuses d'une certaine Clodia, matrone impliquée dans une sombre affaire de dettes et d'empoisonnement, sur fond de campagne électorale frauduleuse.

**Res est omnis in hac causa nobis, judices, cum Clodia,** muliere non solum nobili, verum etiam nota**de qua ego nihil dicam nisi depellendi criminis causa**. (.) Sed intellegis pro tua praestanti prudentia, Cn. Domiti, cum hac sola rem esse nobis. Quae si se aurum M. Caelio commodasse non dicit, si venenum ab hoc sibi paratum esse non arguit, petulanter facimus, si matrem familias secus quam matronarum sanctitas postulat nominamus. [...]

Quod quid facerem vehementius, nisi intercederent inimicitiae cum istius mulieris viro - fratre volui dicere ; semper hic erro ! Nunc agam modice nec longius progrediar quam me mea fides et causa ipsa coget. Nec enim muliebres umquam inimicitias mihi gerendas putavi, praesertim cum ea, quam omnes semper amicam omnium potius quam cujusquam inimicam putaverunt.

###### Cicéron , Pro Caelio (Pour la défense de Caelius), XII

**\*passage à traduire\***] une femme non seulement noble amis en outre connue, [**\*passage à traduire\***]   
Mais, tu comprends bien, Cnaeus Domitius\*, vu ta grande clairvoyance, que c'est à elle seule que nous avons affaire. Si elle déclare qu'elle n'a pas prêté de l'or à Caelius, si elle ne l'accuse pas d'avoir préparé pour elle du poison, c'est agir de manière offensante que de parler d'une mère de famille autrement que ne l'exige la respectabilité due aux matrones. [...]

Je le ferais même avec plus de vigueur, si je n'avais point de démêlés avec son mari - pardon, je voulais dire « avec son frère »\*\* ; je me trompe toujours sur ce mot ! Mais j'agirai avec modération et je ne vais pas avancer plus loin que ne l'exigera mon devoir et le procès seul. D'ailleurs, je n'ai jamais jugé bon d'avoir des ennuis avec les femmes, surtout avec celle-ci, qui, de l'avis de tout le monde, a toujours été l'amie de tous les hommes plutôt que l'ennemie d'aucun.

|  |  |
| --- | --- |
| **- omnis, e**: tout(e)  **- res, ei**, f. : affaire  - **hic**, **haec**, **hoc** : ce, cette  - **causa, ae**, f. : procès  - **judex, icis**, m. : juge | **- dico**: je parle  **- de + Abl**. : au sujet de  - **esse cum**(+ Ab.) : porter sur  - **qua**: laquelle  - **nihil :**rien |
| **nisi depellendi criminis causa** : sinon ce qui peut servir à repousser l'accusation. | |

**Femmes illustres**

Cornelia, la mère des Gracques (Caius et Tiberius Gracchus), est restée célèbre pour la fierté qu'elle affichait à l'égard de ses enfants.

**Maxima ornamenta esse matronis liberos L, apud Pomponium Rufum collectorum libro sic invenimus**.

Cornelia Gracchorum mater, cum Campana matrona, apud illam hospita, ornamenta sua pulcherrima illius saeculi ostenderet, traxit eam sermone, donec e schola, redirent liberi, et :

« Haec, inquit, ornamenta mea. »

**VALERE MAXIME, Actions et paroles mémorables , IV**

Cornelia, la mère des Gracques, comme une mère de famille campanienne reçue en hôte chez elle lui montrait ses bijoux, les plus beaux de cette époque, Cornelia la retint par sa conversation, jusqu'à ce que ses enfants rentrent de l'école, et là :

«Voici, dit-elle, mes bijoux. »

###### **- ornamentum, i,** n : **:** bijou **- matrona, ae,** f. mère de famille **- maximus, a, um**  : voir tableaux de morphologie / syntaxe à la fin du manuel **- collectorum liber, bri :** recueil de souvenirs  **- Pomponius, i Rufus, i :**Pomponius Rufus (écrivain latin) - **invenio, is, ire  apud** : trouver exposé chez

Rubellio et Fufio consulibus, Julia Augusta mortem obiit, aetate extrema, nobilitatis per Claudiam familiam et adoptione Liviorum Iuliorumque clarissimae. Primum ei matrimonium et liberi fuere cum Tiberio Nerone, qui bello Perusino profugus, pace inter Sex. Pompeium ac triumviros pacta, in urbem rediit.

***[Exim Caesar cupidine formae  aufert  marito - incertum an invitam ]***  ; adeo properus ut ne spatio quidem ad enitendum dato, penatibus suis gravidam induxerit. Nullam posthac subdolem edidit sed sanguini Augusti per conjunctionem Agrippinae et Germanici adnexa communis pronepotes habuit.

Comis ultra quam antiquis feminis probatum, mater impotens, uxor facilis et cum artibus mariti, simulatione filii bene composita. Funus ejus modicum, testamentum tum diu inritum fuit.

###### **TACITE, Annales , V, 1**

Sous les consuls Rubellius et Fufius, Julia Augusta mourut à un âge très avancé ; elle était d'une très illustre noblesse par son appartenance à la famille des Claude et grâce à son adoption qui l'unit à celles des Livii et des Jules. Elle fut mariée d'abord à Tiberius Nero et elle eut des enfants avec lui, qui, après s'être enfui lors de la guerre de Pérouse (1), revint à Rome, une fois la paix conclue entre Sextus Pompée et les triumvirs (2).

***[\* passage à traduire \*]***; il fit cela avec tant de hâte que, sans même lui laisser le temps d'accoucher, il l'emmena encore enceinte dans ses pénates. Elle n'eut pas d'enfants de ce dernier mariage ; mais par l'union d'Agrippine et de Germanicus, elle se mêla au sang d'Auguste et eut des arrières petits fils communs avec lui.

Elle se montra plus affable qu'il ne l'était permis aux femmes d'autrefois ; elle fut une mère tyrannique, une épouse complaisante dont le caractère était bien assorti à la politique de son mari et à l'esprit de dissimulation de son fils. Ses funérailles furent modestes, son testament fut longtemps négligé.

|  |  |
| --- | --- |
| **exim**: ensuite **- Caesar, ris,**m . : César (titre d'empereur) **- cupido , inis,**f. : désir, amour | **- incertum an**: on ne sait si **- invitus, a, um**: contre son gré  - **forma**, **ae**f. : beauté |
| **- compono, is, ere, positum** : assortir | **- inrito, is, ere, inritum**: négliger |
| **- maritus, i,**m. : mari | **- laudo, as, are, laudatum**: louer |
| **- probo**, **as**, **are**,**atum**: permettre | **aufero, ers, erre**+**Dat**.: enlever à |

1 : Cette guerre opposa Antoine et d'Octave.

2 : Sextus Pompée, amiral, écarté du triumvirat (alliance de 3 hommes de pouvoir) se rendit maître de la Méditerranée puis fut vaincu par Agrippa, amiral d'Octave. Les triumvirs étaient : Octave, Antoine et Lépide.

**Accusé de complot contre l'empereur, Sénèque est condamné à la peine de mort par Néron. Un centurion, chargé d'exécuter la sentence, fait irruption chez le philosophe...**

Ille poscit testamenti tabulas ;

Il réclame les tablettes de son testament ;

ac, denegante centurione, conversus ad amicos,

mais, devant le refus du centurion, tourné vers ses amis,

« quod unum jam et tamen pulcherrimum habeat,

il dit qu' « il leur lègue son unique et pourtant plus beau bien

imaginem vitae suae relinquere ». l'image de sa vie ».

Lacrimas eorum ad firmitudinem revocat, rogitans

Devant les larmes de ceux-ci, il les rappelle à la fermeté en leur demandant

« ubi praecepta sapientiae, ubi tot per annos meditata ratio

 « où sont ses préceptes de sagesse, cette pensée méditée depuis tant années

adversum imminentia ? pour faire face à l'adversité

Cui enim ignaram fuisse saevitiam Neronis ?

En fait, pour qui était inconnue la cruauté de Néron ?

Neque aliud superesse post matrem fratremque interfectos

Après sa mère et son frère assassinés, il ne lui reste que d'ajouter

quam ut educatoris praeceptorisque necem adjiceret. »

le meurtre de celui qui l'a éduqué et instruit. »

Ubi haec disseruit, complectitur uxorem,

Après ces recommandations, il prend son épouse dans ses bras,

et rogat temperaret dolori neu aeternum susciperet.   
et il la prie de tempérer sa douleur, de ne pas l'entretenir éternellement.

Illa contra sibi quoque destinatam mortem adseverat

Elle, au contraire, affirme que la mort lui est aussi destinée

manumque percussoris exposcit .

......................................................

Tum Seneca gloriae ejus non adversus,

Alors Sénèque, qui s'opposait pas à la gloire de son épouse,

ne sibi unice dilectam ad injurias relinqueret :

et aussi pour de ne pas abandonner son unique amour aux outrages :

« Vitae, inquit, delenimenta monstraveram tibi,

« Je t'avais montré , lui dit-il, le charme de la vie

tu mortis decus mavis ; non **invidebo**exemplo .

......................................................

Sit hujus tam fortis exitus constantia penes utrosque par !

Qu'une égale fermeté soutienne notre mort aussi courageuse ! »

Post quae eodem ictu brachia ferro exsolvunt.

À ces mots, d'un même coup, avec une épée, ils s'ouvrent les veines.

TACITE, Annales , Livre XV, 62-63

|  |
| --- |
| **convertor**, **is**, **versus**(+ ad.) : se tourner vers |
| **decus**, **oris**, *n.*honneur |
| **exemplum**, **i**, n.: exemple |
| **interficio**, **is**, **ere, feci, fectus**: assassiner |
| **exposco**, **is**, **ere**: réclamer |
| **invideo**, **es**, **ere, vidi**(+ Dat.) : être jaloux de |
| **malo**, **mavis**, **malle**, **malui**: préférer |
| **manus**, **us**, m.: la main |
| **medito, as, are, avi, atum**: méditer |
| **mors**, **tis**, n.: la mort |
| **percussor**, **is**, m. bourreau |